

L'original chinois	Traduction de Dentrecolles, <i>Description</i> 1735, tome 3, 49.	L'article de l' <i>Encyclopédie</i>
考得老子生於周末，即今河南府靈寶縣地方。其父名廣，乃鄉野貧人，幼與富家傭工，年過七十尚未有妻。其母亦鄉之愚婦，年過四十尚未有夫。偶在山中苟合，得了天地靈氣，懷胎八十個月。主人惡其胎久，不容于家，不得已走於曠野大李樹下，生下一個白眉之子。其母亦不知廣為何姓，遂指樹為姓；見其耳大，遂名李耳。世人見其髮白，呼為老子。及長而為周天子看藏書，做個卑官，所以多知古事、古禮，故孔子有問禮問官之舉。及後來年老，見周室將亂，遂騎青牛西入函谷關，遇關尹名喜者師之，作《道德經》五千言於秦川鈺稿縣。遂卒於此，其墓在焉。 (Traduction moderne en français de Claire Lebeau, 316-317 : Les sources attestent que Laozi naquit à la fin des Zhou, dans une localité du district de Lingbao qui se trouve aujourd'hui au Henan. Son père, un nommé Guang, était un paysan pauvre entré très jeune au service d'une maison riche. À plus de soixante-dix ans, il n'était toujours pas marié. La mère de Laozi était elle aussi une femme de la campagne, plutôt simple d'esprit : à plus de quarante ans, elle n'avait jamais eu de mari. Ces deux-là s'accouplèrent dans la montagne et, par la magie d'un souffle naturel, la femme se trouva enceinte. Cela dura quatre-vingts mois. Son maître, contrarié par cette interminable grossesse, la chassa de sa maison et elle dut se réfugier en pleine nature. Là, sous un grand prunier, elle donna naissance à un enfant qui avait les cheveux et les sourcils tout blancs. Sa mère ne connaissait même pas le patronyme de Guang, aussi lui donna-t-elle le nom de l'arbre. À cause de ses grandes oreilles, elle l'appela Li Er, « Li Oreilles ». Mais à cause de ses cheveux blancs, les gens lui donnèrent le surnom de Laozi, « vieil enfant ». Adulte, il parvint à un poste de fonctionnaire subalterne : il entra au service des Fils du Ciel de la maison des Zhou comme archiviste. C'est ce qui explique sa connaissance du passé, et, en particulier, du cérémonial ancien. Et c'est pour cette raison que Confucius vint le consulter sur des questions de rituels et de titulature administrative. Plus tard, chargé d'ans, il assista à la décomposition de la maison des Zhou. Alors, monté sur un buffle noir, il s'enfonça dans la passe de Hangu, sur la frontière ouest. Il y rencontra Yin Xi, qui commandait cette passe et qui le supplia de lui léguer son enseignement : c'est ainsi que Laozi rédigea les cinq mille mots du <i>Dao De Jing</i> dans le district de Zhouzhi, à Qinchuan. Puis il mourut à cet endroit, où se trouve d'ailleurs sa tombe.)	Mais il faut une bonne fois vous faire connoître ce <i>Lao tsé</i> que vous estimez si fort : Ecoutez le précis de son histoire. Il nâquit sur la fin de la Dynastie des <i>Tcheou</i>, aux environs de la Ville de <i>Lin pao</i> dans la dépendance de la Ville de <i>Honan</i>. Son père surnommé <i>Kouang</i> n'étoit qu'un pauvre paysan, qui dès l'enfance servoit en qualité de Manœuvre dans une maison opulente. Il avoit 70, qu'il n'avoit pû encore trouver une femme. Enfin il s'attacha à une grossiere paysanne qui avoit quarante ans, & il l'épousa. Cette femme se trouvant un jour dans un lieu écarté, conçut tout à coup par le simple commerce & l'union de la vertu vivifiante du Ciel & de la Terre. Elle porta son fruit quatre-vingts ans. Le Maître qu'elle servoit, ne pouvant souffrir une si longue grossesse, la chassa de sa maison. Elle fut donc contrainte de mener une vie errante dans la campagne. Enfin, ce fut sous un prunier, qu'elle acoucha d'un fils, qui avoit les cheveux & les sourcils tout blancs. La mere qui ignoroit le nom de famille de son mari, dont elle ne sçavoit que el surnom, donna à cet enfant le nom de l'arbre sous lequel il étoit né : puis remarquant qu'il avoit les lobes des oreilles fort allongées, elle prit de là son surnom, & l'appella Prunier-l'oreille, <i>Ly eul</i>. Mais le peuple qui le voyoit tout blanc, le nomma le vieux enfant, Lao tsé. Quand il fut arrivé à un certain âge, il eut soin de la Bibliothèque d'un Empereur des <i>Tcheou</i> ; & ce fut par sa faveur, qu'il obtin un petit Mandarinat. Il se rendit habile dans l'Histoire ancienne, & dans la connoissance des Rits des premiers tems : & c'est ce qui porta Confucius à l'aller voir pour conférer avec lui sur le cérémonial, & les talens d'un bon Mandarin. Lao tsé dans sa vieillesse, s'aperçut de la décadence prochaine de la Dynastie des <i>Tcheou</i>. Il monta sur une Vache noire, & tirant vers l'Occident, il arriva à la gorge de la Vallée sombre. Ce passage étoit gardé par un Officier nommé <i>Y</i>, & surnommé <i>Hi</i>. Le livre <i>Tao té</i>, contenant cinq mille sentences, fut composé dans la Ville de <i>Tcheou ché</i>, dépendante de Tsin tchuen. Enfin il mourut, & son tombeau est à <i>Ou</i>.	...son pere s'appelloit <i>Quang</i>; c'étoit un pauvre laboureur qui parvint à soixante & dix ans, sans avoir pu se faire aimer d'aucune femme. Enfin, à cet âge, il toucha le cœur d'une villageoise de quarante ans, qui sans avoir eu commerce avec son mari, se trouva enceinte par la vertu vivifiante du ciel & de la terre. Sa grossesse dura quatre-vingt ans, au bout desquels elle mit au monde un fils qui avoit les cheveux & les sourcils blancs comme la neige ; quand il fut en âge, il s'appliqua à l'étude des Sciences, de l'Histoire, & des usages de son pays. Il composa un livre intitulé <i>Tau-Tsé</i>, qui contient cinquante mille sentences de Morale.